

Le passage des trois novices camerounaises au noviciat Nazareth à Madagascar.

Quand nous avons été informées par la circulaire de la Supérieure Générale sur le stage des novices camerounaises à Madagascar, quelle surprise pour nous ! Eh bien, on va les accueillir à cœur ouvert. Ce sera une belle occasion de se connaître davantage pour les deux pays et les deux Congrégations. Avant leur stage communautaire, elles vont passer quelques jours au noviciat Nazareth pour fêter Noël et nouvel an et surtout pour se découvrir entre les novices par leur échange d'expérience fraternelle et la vie ensemble.

Quelques semaines avant leur arrivée, au noviciat, chacune se concentre sur la préparation de l'accueil. On est prête avec joie pour vivre ensemble avec ces jeunes qui ont d'autre culture que la nôtre, prête pour recevoir des nouvelles choses et faire des échanges avec elles, en particulier entre les novices.

Le soir du 14 décembre tout est prêt pour l'accueil, spirituellement et matériellement. Ce jour même, on s'arrange entre nous pour les chercher à l'aéroport. Le nombre nous semble limité car beaucoup de volontaires veulent y aller.

Les trois novices stagiaires sont arrivées avec Sœur Marie Antoinette le 15 décembre matin vers 4 h à la Communauté de Sainte Marie. On a pris le petit déjeuner ensemble. Pour le rite du miel, chacune de trois novices malgaches donnent du miel dans une petite cuillère à chacune de trois novices Camerounaises, pour montrer que ces jeunes sont accueillies chaleureusement.

Le premier et deuxième jour de leur arrivée, nous voyons qu'elles se sentent déjà à l'aise avec la vie dans la communauté. Avec simplicité, ces trois jeunes font la découverte du lieu. D'ailleurs, entre les novices malgaches, elles se débrouillent à parler français pour l'insertion de leurs consœurs novices en tenant compte de la langue qui fait obstacle.

Le 16 décembre, nous avons fêté ensemble Marie Immaculée avec quelques invités. C'est la première fois dans cette célébration qu'il y avait trois nationalités qui sont présentes dont les pères carmes de l'Immaculée, les trois novices camerounaises et les malgaches. C'est la communauté de noviciat qui a assuré l'animation par des chants, des danses, sketch, etc. Les trois novices ont participé facilement avec joie et enthousiasme à la danse malagasy. Tout le monde a été émerveillé. Quelle ambiance admirable et pleine de gaieté !

Le 18 décembre, en vue de la préparation spirituelle de Noël, une demi-journée de temps de prière personnelle a été organisée au Centre Spirituel Saint Ignace. Chacune a bien senti la rencontre personnelle avec le Christ. A midi nous avons pris ensemble notre pique-nique avec de repas simple mais très appétissant et fraternel. Dans l'après-midi, on a fait le tour de quelques communautés religieuses aux alentours.

Participation dans la vie communautaire.

Spirituellement, elles participent activement à la liturgie, au partage de prière, à l'animation. Le contenu de leur partage et la méthode utilisée nous a enrichies et attirées pour avancer dans le cheminement de la refondation de l'alliance avec les Ursulines de Jésus. Elles sont fidèles au rendez-vous de la prière personnelle et communautaire à la chapelle très tôt le matin, pour dire qu'elles ont une capacité d'adaptation pour suivre le rythme. Elles sont vraiment intégrées dans l'animation de la prière communautaire.

Au rythme quotidien, elles se donnent aux différents tâches quotidiennes en particulier, le ménage, faire le marché et la cuisine, travailler au jardin. Elles préparent un plat spécial à leur manière. Elles se sentent vraiment chez soi.

Vie fraternelle, elles s'engagent activement au dialogue et partage des nouvelles et des impressions personnelles telles que les différentes coutumes de leurs pays, la situation de la vocation religieuse. Il s'agit d'un partage réciproque avec la communauté. Pour profiter de cette occasion de rencontre, des questions sont préparées et posées afin que chacune d'entre elles, c'est-à-dire les dix novices, en profite pour se connaître davantage et se comprendre. On a consacré deux jours pour ce genre d'exercice de partage. On a pu toucher avec cet exercice la vie personnelle de chacune d'une manière profonde et précise sans aucune réserve.

En bref, leur passage de quelques jours est enrichissant. C'est une nouvelle expérience inattendue mais constructive, une occasion de découvrir une autre coutume et culture, et pour mieux se connaître entre les deux pays. Nous remercions les deux Congrégations, Immaculée Conception et Ursulines de Jésus de nous offrir ce cadeau de rencontre pour les jeunes novices.

La communauté de Noviciat

Les 3 novices Camerounaises racontent leur expérience.

Parties du Cameroun pour Madagascar, il est 3 heures du matin, c'est l'heure de l'atterrissage. Alors que le comité d'accueil constitué des aspirantes, novices et Sœurs étaient déjà en place depuis 1H 30. Le temps de faire les visas et de récupérer les valises qui, malheureusement, étaient restées au Kenya, les Sœurs se pressent déjà à découvrir les visages inconnus. A la sortie, c'est la joie de la rencontre entre camerounaises et malgaches!

Arrivée à 4h, à la communauté Ste Marie, comme il est de coutume chez les Malgaches, nous sommes passés au rite du miel pour souhaiter la bienvenue et un agréable séjour. Que la vie soit douce comme ce miel. Avant le petit déjeuner qu'on avait été réservé pour cette circonstance. Après cette escale à la maison régionale, il faut poursuivre le chemin pour Nazareth, maison du noviciat qui est à quelque pas de Ste Marie.

Dans la matinée du 15, les présentations des unes des autres se poursuivent ainsi que la découverte des lieux. Au cours du premier repas, pris avec Sr Marie Antoinette invitée à la communauté du noviciat, nous sommes passées à la répétition des prénoms. Ceux des trois camerounaises sont déjà retenus et on peut distinguer les visages. Quant aux sept novices, un peu de patience, nous avons encore du temps, mais à la fin de la journée le tour était joué. Dans l'après-midi, les voyageuses, accompagnées par Sœur Marie Clarisse, sont reparties à l'aéroport pour chercher les valises. Quelle occasion aussi de découvrir une partie de la ville de Tana ! Ici aussi, on fait la queue en ce qui concerne la circulation comme à Yaoundé au Cameroun !

Le 16 décembre, c'est la fête de l'Immaculée avec la famille de l'Immaculée et quelques paroissiens. Tout commence par la célébration eucharistique. Baptême de la messe en malgache pour les trois camerounaises ! La suite, c'est le partage du repas. Pour stimuler l'appétit aux convives, les danses, les chants, les sketches ... ont été exécutés par les novices

et les Sœurs. Les camerounaises ne sont pas en reste. Elles se sont vite mises. Le rythme est au rendez-vous. Tout le monde est content ! Quand est ce qu'elles ont appris la danse malgache? Elles sont pourtant arrivées hier! Ah oui ! À la guerre comme à la guerre ! Il faut s'y mettre.

Avec Sr Gisèle, nous avons eu des échanges interculturels pour une connaissance mutuelle. Dans la confiance et la simplicité, chacune a partagé avec joie son identité personnelle, ses origines, le déroulement de la formation dans chaque partie, la vie de prière en communauté, la mission de chacune de nos communautés du Cameroun et de Madagascar. Nous avons eu aussi une journée de récollection au centre spirituel St Ignace de LOYOLA, Analamahitsy-Ivandry, suivi de la découverte de quelques communautés religieuses comme la maison Saint Joseph des pères jésuites, le noviciat des Sœurs Carmélites Mineurs et la communauté des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. C'était une belle journée de ressourcement !

Dans la matinée du 24 décembre, c'est l'agitation dans la maison avec les ménages, la préparation de la crèche, la répétition des chants de Noël en français, la cuisine, etc. Avant d'aller à la messe de la veillée, nous avons eu à vivre la célébration de l'incarnation animée par nos Sœurs camerounaises. C'était une occasion pour les Sœurs de la communauté de découvrir cette autre méthode de prière enrichissante. Après la messe, les deux communautés se sont retrouvées pour se souhaiter joyeux Noël et prendre le gouter ensemble à Ste Marie.

Le matin du 25, il fallait se réveiller un peu plus tôt pour trouver la place à l'église, quel sacrifice ! Car dès 6 heures, l'église était déjà pleine. Et avant la célébration eucharistique, les enfants ont mis la joie dans les cœurs par leur belle prestation. Pour les camerounaises, qui ne comprennent pas la langue, sont prises d'admiration pour tout ce qui se vit, dont l'animation de la messe, foule immense. Pour partager la joie de la nativité du Seigneur, comme il est de coutume, les deux communautés se sont retrouvées une fois de plus pour le repas de midi. Là aussi, c'est la joie d'être ensemble, partage fraternel ! Aspirantes, postulantes, novices et Sœurs sont toutes en action pour montrer leur savoir-faire à travers les chants, les danses ...et en communauté, après un moment de repos, nous étions toutes invitées à une rencontre, mais une rencontre pas comme les autres. Quelles surprises ! Au lieu de papa Noël, c'était maman Noël chez nous. Coup d'envoi, à tour de rôle, chacune doit chercher où se cache son cadeau de Noël et découvrir sa surprise ! Que cette fête de Noël fut particulière et quelle ambiance! Elle s'est poursuivi le lendemain avec les vœux que présentaient tous les religieux et religieuses à l'Archevêque, au vicaire général et à leurs deux aumôniers du Diocèse d'Antananarivo. Ce fut un moment très fraternel et d'étonnement de voir un si grand nombre de religieuses !

Le dimanche 27, fête de la Ste Famille, toutes les Novices avec la Sœur maîtresse, avons poursuivi une autre découverte, en allant dans le « village » du Père PEDRO à AKAMASOA « le bon ami ». En fait, c'est un père Lazariste qui a été touché par la misère de certain gens. Ils se nourrissaient de ce qu'ils trouvaient dans les poubelles et dormaient au bord de la route. Pour les sortir de cette situation lamentable, il entreprit de construire des maisons pour eux. Aujourd'hui c'est un beau quartier. Toutes, nous avons été touchées par leur participation à la messe tapée sur les mains « ce qui n'est pas fréquent à Madagascar, les mouvements d'ensemble, le nombre de servants de Messe d'environ cinquante, les stratégies du père pour les faire oublier leur situation ».

Aller vers ... et accueillir celles qui viennent à notre rencontre, voilà l'esprit qui anime les unes les autres ! Quelle ambiance, l'envie d'apprendre à l'autre, de découvrir et la joie d'être ensemble que nous avons vécu au noviciat de Nazareth MANGASOAVINA!

Les 7 novices Malgaches racontent...

Quant à nous novices malgaches, au début, nous nous inquiétions vraiment de la venue de ces trois novices, en tant qu'étrangères qui viennent des autres pays et surtout à cause de notre incapacité de s'exprimer en français. Cette fois-ci, c'est la première fois que nous vivons et partageons une vie ensemble avec d'autres personnes de nationalité étrangère.

Au début de leurs séjours, nous avons du mal à se parler avec elles. Cette difficulté s'est passé pendant environ trois à cinq jours, juste le temps de leur insertion. A force de les approcher davantage, nous réalisons que se mettre en relation avec elles n'est pas difficile comme nous avons pensé. Le grand obstacle, c'est le français. Mais une fois que nous arrivons à nous exprimer ce que nous voulons, nous pourrons s'entendre bien avec elles. Il devient très intéressant de bavarder, travailler, jouer, chanter, s'amuser, faire la cuisine, aller au marché, prier ensemble. Nous nous entraînons soit pour améliorer les expressions françaises soit par les diverses tâches dans la vie quotidienne.

Nous voyons bien que ces trois novices se sont intégrées facilement dans le rythme de la vie quotidienne, soit à la nourriture soit à la vie de prière comme l'office, la messe quotidienne.

Nous remarquons qu'elles ont la sensibilité de regarder et trouver les besoins des autres. Elles ont le sens du bien commun. Leur comportement se manifeste dans la simplicité, l'humilité, avec une liberté intérieure et d'une manière responsable. Ecouter le partage de leur vécu personnel est très intéressante, émouvante, vibrante et captivante.

Nous trouvons aussi que le partage dirigé par les questions à répondre nous fait travailler et nous obliger à parler et s'exprimer en français. C'est stimulant.

En bref, la venue de ces trois novices nous oblige à parler français et nous aide à se dépasser et prendre le risque de faire le premier pas vers une autre. C'est vraiment un grand défi très encourageant. Il nous lance à affronter une autre culture même pendant quelque jours.

La vie des autres reste une leçon précieuse où on apprend à vivre. Chanceuse sont ceux qui savent la lire et puiser de cette source et à apprendre. Ne rater pas la grâce quand elle passe !